

L'AFFAIRE MAKROPOULOS
LEOŠ JANÁČEK

LEOŠ JANÁČEK

**L'AFFAIRE
MAKROPOULOS**
VĚC MAKROPULOS

Livret du compositeur

d'après la pièce homonyme

de KAREL ČAPEK

Opéra en trois actes

1926



LIVRET

Le 10 décembre 1922, Leoš Janáček assiste à une représentation de *Věc Makropulos*, pièce de Karel Čapek au Théâtre de Vinohrady de Prague. L'été suivant, il lit la pièce de Čapek et demande à en acquérir les droits.

Un contrat, entre Čapek et lui, est signé en octobre 1923. Janáček réalise lui-même le livret. Il conserve la structure d'ensemble mais effectue d'importantes coupures dans la pièce et évacue l'arrière-plan philosophique pour concentrer l'action sur le personnage d'Emilia Marty.

PARTITION

Janáček commence à travailler sur son opéra en novembre 1923. Le premier acte est terminé en février 1924, le second en mars, le troisième en février 1925. L'année 1925 est consacrée à la révision de cette première version. L'opéra dans sa version définitive est achevé début décembre 1925.

La partition et le livret sont édités par Universal à Vienne en décembre 1926.

Le manuscrit autographe est conservé au musée de Brno.

PERSONNAGES

EMILIA MARTY	<i>Soprano dramatique</i>
ALBERT GREGOR	<i>Ténor</i>
VÍTEK, clerc	<i>Ténor</i>
KRISTINA (KRISTA), sa fille	<i>Mezzo-soprano</i>
JAROSLAV PRUS	<i>Baryton</i>
JANEK, son fils	<i>Ténor</i>
Maître KOLENATÝ, avocat	<i>Basse-baryton</i>
LE MACHINISTE	<i>Basse</i>
LA FEMME DE MÉNAGE	<i>Alto</i>
HAUK-ŠENDORF	<i>Ténor d'opérette</i>
LA FEMME DE CHAMBRE	<i>Alto</i>

CHŒUR D'HOMMES

ORCHESTRE

4 flûtes (4^e également piccolo)

2 hautbois

1 cor anglais

3 clarinettes

1 clarinette basse

2 bassons

1 contrebasson

4 cors

4 trompettes

3 trombones

Tuba

Timbales

Percussions

Célesta

Harpe

Cordes

4

Musique de scène

(en coulisse)

2 cors

2 trompettes

Timbales

DURÉE MOYENNE

1 heure 35

CRÉATION

18 décembre 1926 au Théâtre national de Brno.

Direction musicale. František Neumann

Mise en scène. Otakar Zitek

Décors. Josef Čapek
Avec Alexandra Čvanová (Emilia Marty),
 Emil Olšovský (Albert Gregor), Valentin Šindler (Vítek),
 Jozka Mattesová (Krista), Zdeněk Otava (Jaroslav Prus),
 Antonin Pelc (Janek), Ferdinand Pour (Dr Kolenatý),
 Miroslav Čihák (Le Machiniste), Jelena Ježićová
 (La Femme de ménage), Vacláv Šindler (Hauk),
 Marta Dobruská (La Femme de chambre)

CRÉATION en FRANCE

1964, au Théâtre des Nations (Paris).

Production du Sadler's Wells de Londres.

Direction musicale. Charles Mackerras

Mise en scène. John Blatchley

Décors & Costumes. Motley

Avec Marie Collier (Emilia Marty), Adrian de Peyer
 (Albert Gregor), Raimund Herincx (Jaroslav Prus)

En anglais

5

L'ŒUVRE à LYON

2005.

Direction musicale. Lothar Koenigs

Mise en scène. Nikolaus Lehnhoff

Décors & Costumes. Tobias Hoheisel

Lumières. Mark Henderson

Avec Anja Silja (Emilia Marty), David Kuebler
 (Albert Gregor), Steven Page (Jaroslav Prus),
 Jonathan Veira (Maître Kolenatý), Neil Jenkins (Vítek),
 Jessica Miller (Krista), Yosep Kang / Timothy Robinson
 (Janek), Ryland Davies (Hauk-Šendorf),
 Jean-Richard Fleurençois (Le Machiniste),
 Kari Hamnøy (La Femme de chambre)

Prague, vers 1920

ACTE I

Au cabinet de maître Kolenatý, début d'après-midi.

En l'absence de l'avocat Kolenatý, le clerc VÍTEK reçoit la visite d'ALBERT GREGOR, venu s'enquérir du verdict du procès qui l'oppose à la famille Prus à propos d'un héritage. Ce procès Gregor contre Prus dure depuis bientôt cent ans.

KRISTA, fille de Vítek fait irruption, encore sous le choc d'une représentation donnée par la célèbre cantatrice Emilia Marty.

MAÎTRE KOLENATÝ rentre du tribunal, accompagné d'EMILIA MARTY qui s'intéresse, elle aussi, à l'affaire Gregor / Prus. MARTY semble connaître des détails ignorés de tous. Elle révèle que le défunt baron Josef Prus aurait eu, il y a cent ans, un fils illégitime nommé Ferdinand, de sa liaison avec la cantatrice Ellian MacGregor. De ce fils descendraient aujourd'hui les Gregor. Un testament existe qui réglerait le litige et il serait caché dans la maison de l'actuel baron Prus.

6

Resté seul avec MARTY, GREGOR tente de percer son mystère et lui témoigne sa reconnaissance. Mais MARTY le traite comme un enfant. La seule chose qu'elle désire, c'est qu'il l'aide à remettre la main sur de vieux documents grecs.

MAÎTRE KOLENATÝ revient, suivi du baron JAROSLAV PRUS. Grâce aux indications de la diva, ils ont trouvé le testament. PRUS est également en possession des autres documents convoités par MARTY. Reste à démontrer que Ferdinand Gregor était bien le fils de Josef Prus. MARTY promet d'en apporter la preuve.

ACTE II

La scène vide d'un théâtre après la représentation.

EMILIA MARTY vient d'obtenir un triomphe. LA FEMME DE MÉNAGE et LE MACHINISTE* échangent leurs impressions. Les admirateurs attendent la diva. Parmi eux : le baron PRUS, KRISTA

* Dans la mise en scène de Richard Brunel, ces deux personnages sont interprétés par Krista et par un médecin.

et son amoureux JANEK (fils de Prus), GREGOR et VÍTEK. EMILIA MARTY, épuisée, tente d'éconduire ses admirateurs.

Survient un homme, HAUK-ŠENDORF, qui se jette aux pieds de MARTY, croyant reconnaître en elle la gitane Eugenia Montez qu'il aime cinquante ans plus tôt. À la surprise générale, MARTY s'adresse à lui en espagnol et l'embrasse tendrement, avant de renvoyer tout le monde sauf PRUS.

PRUS interroge EMILIA. Il est en possession de lettres signées E.M. Or, il a découvert qu'E.M. valait autant pour Ellian MacGregor que pour Emilia Marty ou surtout pour Elina Makropoulos, qui serait la véritable mère du fils illégitime du défunt baron Prus.

MARTY veut à tout prix récupérer l'enveloppe cachetée qui accompagne ces lettres. Elle demande à JANEK de la voler à son père. Mais PRUS a tout entendu. Il renvoie son fils, et promet à MARTY de lui vendre l'enveloppe, en échange d'une nuit avec elle.

7

ACTE III

La chambre d'hôtel d'Emilia Marty, le lendemain matin.

PRUS vient de passer la nuit avec MARTY. Il lui remet l'enveloppe comme convenu même s'il ne cache pas sa déception car il a eu l'impression de tenir un cadavre entre ses bras. Un serviteur de Prus est là, porteur d'une terrible nouvelle : JANEK, torturé par la honte s'est suicidé. MARTY reste imperturbable.

HAUK vient enlever sa chère Eugenia Montez pour fuir avec elle en Espagne. EMILIA s'apprête à le suivre mais PRUS, accompagné de KOLENATÝ, GREGOR, VÍTEK et KRISTA l'en empêchent. KOLENATÝ interroge MARTY. En effet, la photo qu'elle a dédiée à KRISTA présente la même écriture qu'un document soi-disant signé Ellian MacGregor et daté de 1836. MARTY refuse d'en dire plus. Pendant qu'elle se change, ses bagages sont fouillés et on y trouve plusieurs objets, ayant appartenu à différentes femmes toutes porteuses des initiales E.M.

EMILIA livre enfin son secret. Elle s'appelle Elina Makropoulos, née en 1575 en Crète. Son père Hieronymus Makropoulos, médecin de l'empereur Rodolphe II, avait confectionné pour son maître un élixir de vie permettant de rester jeune pendant trois cents ans. Rodolphe le fit essayer sur Elina, alors âgée de seize ans. Ne pouvant juger du résultat, il fit jeter Makropoulos en prison. Elina s'enfuit avec la formule secrète. Au cours des siècles, elle fut Ellian MacGregor maîtresse du baron Josef Prus, Eugenia Montez la gitane de Hauk et beaucoup d'autres. L'effet de l'élixir se tarissant, elle est revenue à Prague chercher la précieuse formule qui était cachée avec le testament de Prus. Mais MARTY est lasse de l'éternité. Elle souhaite mourir et offre la formule Makropoulos à KRISTA. Au moment où la jeune fille met le feu au parchemin, EMILIA s'effondre, morte.

EMILIA MARTY ou plutôt E.M. est le personnage central d'une intrigue qui a traversé les siècles. Présente en scène pendant quasiment toute l'œuvre, c'est elle qui par ses révélations et le mystère qu'elle suscite fait avancer l'action. Dans les deux premiers actes, tous les hommes qui l'entourent sont sous son charme. De son côté, EMILIA MARTY n'a qu'un seul but : récupérer la formule Makropoulos. À peine discerne-t-on un léger sentiment maternel pour GREGOR, qu'elle gronde comme un enfant et une certaine tendresse pour HAUKE.

Mais au troisième acte, quand elle révèle son secret, l'émotion est présente. Son chant aussi se libère. L'artifice de l'éternelle jeunesse laisse place à la souffrance et au désespoir d'une femme prise au piège du temps. E.M. traîne une existence dépourvue d'âme et n'aspire plus qu'à mourir. En refusant l'immortalité, elle rejoint les humains.

PRUS et **GREGOR**, adversaires au procès se disputent également les faveurs de **MARTY**. **ALBERT GREGOR** (*ténor*) a tout misé sur l'issue de ce procès et voit dans **MARTY** un « miracle » qui lui permettra de se refaire financièrement. Jeune et enflammé, il se lance dans une cour passionnée de la cantatrice. Repoussé, infantilisé et raillé par **MARTY**, **GREGOR** ne fait que subir le cours des événements, jusqu'à la révélation finale.

Le baron **JAROSLAV PRUS** (*baryton*), a plus de chance auprès de la diva. Homme expérimenté (il a mené sa petite enquête sur Elina Makropoulos), il a en outre l'avantage de posséder chez lui la fameuse enveloppe contenant la formule Makropoulos. Il n'hésite pas à vendre ces documents à **MARTY** en échange d'une nuit. La mort de son fils **JANEK** sera sa punition.

Le jeune **JANEK**, l'amoureux de **KRISTA**, n'apparaît qu'au deuxième acte et pour un temps très court. Pourtant, il est l'élément tragique indispensable au récit, une victime du cynisme des adultes. Adolescent idéaliste, il accepte de commettre un vol pour **EMILIA MARTY**. Humilié par son père à plusieurs reprises, il se suicide.

KRISTA est, après E.M., le personnage féminin le plus important, puisqu'elle ouvre et conclut l'histoire. C'est elle qui mentionne pour la première fois le nom de **MARTY** au début de l'œuvre. Dans le couple qu'elle forme avec **JANEK**, **KRISTA** est la meneuse. Apprentie-chanteuse, elle a déjà un métier, un vécu et de l'ambition. Sorte de double d'**EMILIA MARTY**, symbole d'une jeunesse moderne, bien vivante celle-là, **KRISTA** est la femme qui délivre de la malédiction.

HAUK surgit du passé d'**EMILIA MARTY**. Il est le seul à éprouver un sentiment d'amour sincère. Et c'est pourquoi ce personnage nous touche comme il semble toucher **MARTY**.

Le personnage de **VÍTEK**, peu développé, sert uniquement à faire le lien entre les protagonistes : père de **KRISTA**, employé de **KOLENATÝ** ; et à nous accueillir dans le contexte judiciaire de l'acte I. Nous ne connaissons pas grand chose de lui, hormis ses opinions politiques républicaines et son intérêt pour la Révolution française qui transparaissent dans son monologue au début de l'acte I.

10

Maitre **KOLENATÝ**, avocat, refuse de croire aux révélations de **MARTY** avant de s'incliner (acte I), mais il tremble surtout pour ses honoraires lorsque **GREGOR** le menace d'avoir recours au premier confrère venu. Il tente à l'acte III de reprendre les choses en main et de diriger l'interrogatoire de **MARTY** dont l'attitude dépasse son entendement.

Dans la lecture dramaturgique de cette production, le rôle du **MACHINISTE** se fond dans celui du **MÉDECIN** qui prend soin d'**EMILIA MARTY** dans l'acte III ; celui de **LA FEMME DE MÉNAGE** et celui de **LA FEMME DE CHAMBRE** sont incarnés par **KRISTA**, une jeune admiratrice qui devient l'assistante dévouée d'**EMILIA MARTY**.

Le **CHŒUR** de voix masculines à la fin de l'acte III comme un écho venu du fond des âges donne à la conclusion de l'œuvre une étrangeté supplémentaire.

**Retrouvez l'intégralité
du livret-programme de *L'Affaire
Makropoulos* en vente au prix de 9 € :**

- . sur le site de l'Opéra, à l'achat du billet
- . au 04 69 85 54 54
- . au guichet

LEOŠ JANÁČEK
L'AFFAIRE MAKROPOULOS